

Or, ce prince idéal aimait, lui aussi, d'un amour de préférence, cette famille que son père avait distinguée parmi toutes les autres. Il l'aimait parce que son père l'aimait et qu'il aimait tout ce qu'aimait son père; il l'aimait aussi parce qu'il savait combien elle était pauvre et, par elle-même, dénuée de tout.

Aussi, quand il apprit qu'elle avait méprisé l'amour de son père en désobéissant à sa loi, et mérité ainsi le châtiment suprême, il résolut, dans un élan de charité, de la sauver à tout prix, en s'offrant lui-même comme victime.

Il alla sur le champ trouver l'auguste monarque:

"Père, dit-il, vous savez combien je les aime ces pauvres coupables qui ont osé transgresser vos ordres et blesser votre amour. Vous avez décrété que leur faute ne doit pas rester impunie. Soit! frappez! Mais que les coups de votre justice retombent tout entiers sur moi! Vous les avez condamnés à mort parce qu'ils n'ont pas su vous aimer. Eh bien, je prends sur moi cette mort ignominieuse, et quant à leur amour, vous verrez que je ferai tant et si bien que finalement je l'obtiendrai. Ah! ils ne savent pas, ces hommes, ce dont mon cœur est capable pour eux. Mais je le leur ferai bien comprendre.

"D'abord, père, j'irai habiter parmi eux, dans leur terre d'exil. Et pour ne pas éblouir leurs regards, je cacherai mes vêtements étincelants de la cour, pour ne faire paraître qu'une livrée d'esclave. En me voyant ainsi devenu un des leurs, membre de leur famille, moi, le fils unique du roi, ils pourront comprendre combien je les aime!...

"Chez eux, je pourrais vivre une vie commode et confortable, avec les richesses qui sont à ma disposition. Mais non! car il ne verraient pas jusqu'à quel point je les aime. Puisque souffrir et mourir pour ceux qu'on aime est le plus grand signe d'amour qu'on puisse donner,